

## Sphaigne de la Pylaie

**L**a sphaigne de la Pylaie est une mousse dont la couleur peut varier du vert clair au brun foncé. À l'instar des autres sphaignes, elle se développe sur des terrains où l'eau est omniprésente : landes humides, tourbières... Elle possède cependant une particularité : elle ne forme pas de capitulum – aussi appelé tête de sphaigne –, comme on en trouve chez les autres espèces. Ses feuilles sont minuscules et imbriquées. Elle est la seule espèce de sphaigne à être protégée au niveau communautaire, et pour cause : elle n'est présente qu'au nord-ouest de l'Espagne, sur la côte est des États-Unis... et en Bretagne. La protection de son habitat – tourbières et landes tourbeuses –, condition de son maintien en France, est donc primordiale.



## **Damier de la succise**

Aussi appelé damier des marais, ce papillon se reproduit sur les prairies humides de la réserve où pousse la succise, plante vivace bleu violacé. Victime de la perte d'habitats en Bretagne, sa population, au Venec, se maintient pourtant autour de 500 individus chaque année. C'est une espèce protégée.



## **Bruant des roseaux**

Très lié aux zones humides, le bruant des roseaux est commun dans la réserve et ne se gêne pas pour le faire savoir ! Il manifeste sa présence tout au long de la journée par son chant typique : quatre ou cinq notes principales composent son répertoire. Il se nourrit des nombreux insectes et arthropodes qui peuplent la tourbière.

## **Lézard vivipare**

D'apparence robuste, ce petit lézard – moins de 15 cm, de la tête à la queue – aime les milieux ouverts : lisière des forêts, clairières, tourbières... Il est en réalité ovovivipare : les œufs incubent et éclosent dans le ventre de la femelle. Pourquoi ? Parce que le climat est trop froid et humide pour que les œufs se développent à l'extérieur !



## Vipère péliade

Serpent venimeux au corps épais, la vipère péliade se plaît dans la fraîcheur des tourbières. Redoutable prédateur, elle s'attaque volontiers aux lézards vivipares ainsi qu'aux petits rongeurs, grenouilles et petits oiseaux. Elle hiberne d'octobre à mars.



## Linaigrette à feuilles étroites

Caractéristique des zones humides, la linaigrette fleurit d'avril à juillet. Une fois ses petites fleurs blanches fanées, elle se pare d'une touffe de soie cotonneuse, permettant ainsi la dissémination des graines par le vent. Elle porte le nom breton de « lin ar yeun », le coton des marais. Autrefois bien répandue dans les zones humides bretonnes, aujourd'hui en déclin, la linaigrette est désormais confinée aux seules tourbières.

**Réglementation** Vous pouvez vous promener librement sur les sentiers, de préférence sans les quitter, afin de ne pas déranger la faune et piétiner la flore. Attention à ne pas vous aventurer trop avant dans la tourbière, le sol est souvent spongieux et dangereux pour la promenade. Si les photos sont les bienvenues, le camping, la cueillette, les feux ainsi que les chiens, mêmes tenus en laisse – à l'exception de ceux utilisés pour la chasse –, sont interdits sur le territoire de la réserve. La chasse et la pêche sont autorisées, dans le respect de la réglementation en vigueur. Lorsque vous quitterez les terres du Venec, vérifiez de ne rien avoir laissé derrière vous, détritrus en particulier: l'eau, l'air et le sol s'en trouveraient dégradés!

### **Le coupeur de tourbe**

Jusqu'à la moitié du <sup>xx</sup>e siècle, la tourbe fut exploitée de manière artisanale par les habitants de la région du Yeun-Elez. Sur ces terres «vaines et vagues», des pains de tourbe étaient prélevés pour servir de combustibles les mois d'hiver. La tourbière du Venec, plus spongieuse que ses voisines, fut moins exploitée, ce qui permit sa conservation.



## RÉSERVE NATURELLE DU VENEC

Gestionnaire: Bretagne Vivante, [www.bretagne-vivante.org](http://www.bretagne-vivante.org);  
[rn-venec@bretagne-vivante.org](mailto:rn-venec@bretagne-vivante.org)

Maison de la Réserve, bourg de Brennilis, tél. 02989965 76 et  
0298797198 (hors saison). Ouverte du 15 juin au 15 septembre.



### POUR S'Y RENDRE

De Rennes, prendre la RN 12 en direction de Brest, passer Morlaix; descendre ensuite au sud sur la D 785 puis la D 36, jusqu'au bourg de Brennilis.  
La maison de la Réserve se trouve sur la place centrale du village.

### COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE

Rédaction: Pierre Gouyou Beauchamps

Carte: Léonie Schlosser

Illustrations: Sylvain Leparoux

Coordination et maquette: Terre Sauvage

Imprimé par Lahoumère (31), décembre 2010



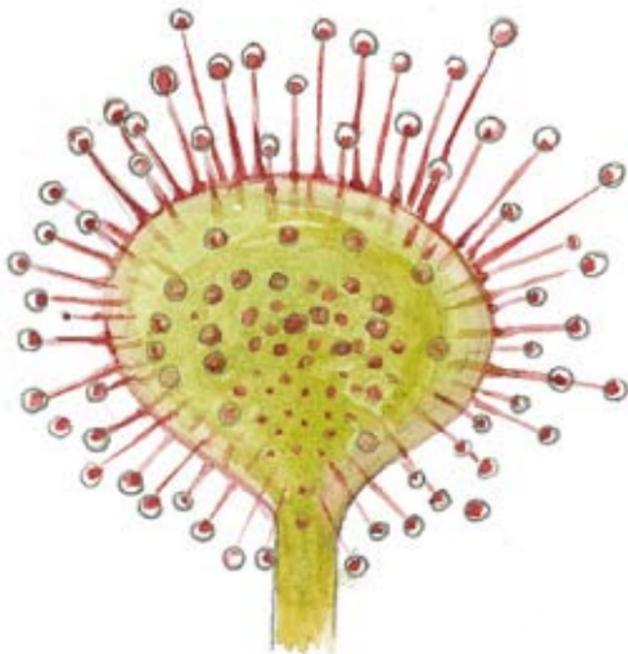
Réalisé avec le soutien de





Réserves  
Naturelles  
DE FRANCE

# LA RÉSERVE NATURELLE DU **VENEC**

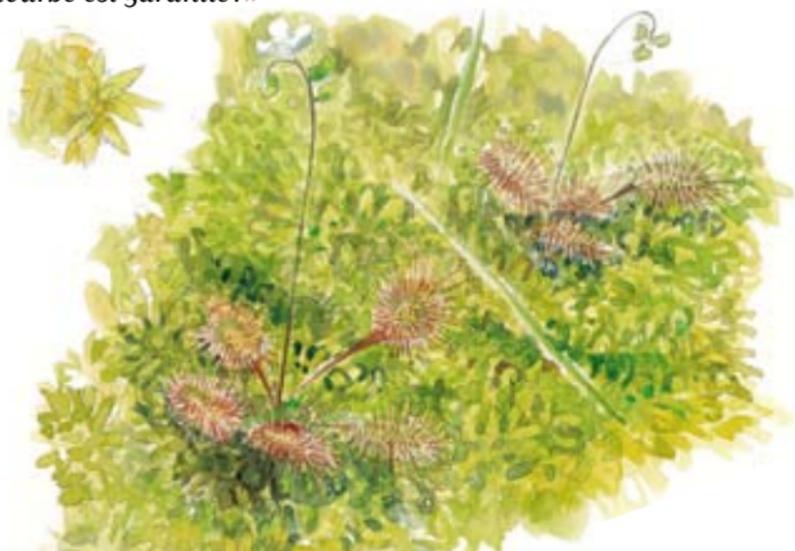


**Terre  
Sauvage**  
un autre regard sur la nature

CARNET DES RÉSERVES NATURELLES

# Bienvenue dans la réserve!

« **H**um, succulente, cette petite mouche! Azotée à souhait, parfaite pour me requinquer! Ça faisait bien quatre jours que je ne m'étais rien mis sous la feuille. Je peux vous recevoir, rassasiée, sur les terres du Jeun-Elez, ce qui signifie « le marais de l'enfer », pour les Bretons: un vaste ensemble de tourbières et de marais situé en plein cœur des monts d'Arrée, berceau des contes et légendes de Bretagne. Mais vous m'avez reconnu, j'espère! Je suis le rossolis à feuilles rondes, alias *Drosera rotundifolia*. Les insectes, par l'odeur alléchés, se fixent aux gouttelettes puantes que je tiens à l'extrémité de mes feuilles. Ensuite, ce n'est qu'une question de temps avant que je ne les liquéfie et ne les ingère! Bienvenue sur les 48 hectares de la Réserve Naturelle Nationale du Venec, seule réserve naturelle nationale bretonne située à l'intérieur des terres, créée en 1993. Et n'oubliez pas vos bottes, la tourbe est garantie! »



SUIVEZ LE ROSSOLIS À FEUILLES RONDES!

## La visite commence...

« Jusqu'au milieu du  $xx^e$  siècle, vous auriez pu me trouver un peu partout dans les monts d'Arrée, avec mes amies végétales spécialisées en zones humides. Fidèles au poste, nous colonisions toutes les tourbières de Bretagne. Mais ces terres désolées n'ont jamais eu bonne réputation... on les qualifiait de lieux putrides, dangereux et, surtout, improductifs. Alors, on les a drainées, asséchées, pour les transformer en terres arables, on les a découpées en petits carrés de tourbe pour chauffer l'âtre des maisons. Et, dernièrement, dans les années 1980, des industriels ont bien failli faire disparaître la tourbière du Vénec, et nous avec : ils voulaient en faire un site d'extraction de terre de bruyère ! Heureusement, depuis une quarantaine d'années, on a compris le rôle des tourbières dans le grand cycle écologique. Mais assez palabré, voyez plutôt les richesses naturelles qui sont désormais protégées !

Selon la saison, l'heure de visite et le temps qu'il fait, la Réserve Naturelle du Venec montre de multiples visages. Prenez ces vastes landes, fleuries en août de narthécies des marais, ou encore ces prairies humides, couvertes au printemps d'un océan de fleurs, renoncules, orchidées tachetées, chardons en tous genres, et même la très rare violette des marais. Toutes rivalisent de couleurs pour attirer les myriades d'insectes pollinisateurs.

Vous avez les pieds dans l'eau ? Pas de panique, vous avez atteint la tourbière basse, souvent inondée à cause des intempéries.



Regardez autour de vous: toutes ces espèces végétales, reliques de la dernière période glaciaire, ont développé des trésors d'adaptation pour survivre aux conditions climatiques ainsi qu'à cette terre froide, acide et quasiment dépourvue d'oxygène. À commencer par la sphaigne, cette petite mousse qui, en s'accumulant pendant des siècles, forme la tourbe. Elle adore les milieux acides saturés en



ESPACES NATURELS PROTÉGÉS, GÉRÉS... ET À DÉCOUVRIR !



eau. Les joncs et les linaigrettes plongent leurs racines au plus profond de la tourbe pour en recueillir les éléments nutritifs, tandis que les bruyères, elles, vivent en symbiose avec des bactéries qui facilitent l'absorption de substances nutritives. Chacun son truc!

Mais voici plus étrange, encore : la molinie bleue, plante phare des monts d'Arrée que vous voyez partout autour de vous, distille dans le sol un produit qui inhibe le développement d'autres végétaux. – Vous dites diabolique? Non, encore une adaptation au milieu! Entre les touffes de molinie, appelées touradons, gardez un œil ouvert pour les grenouilles, canards colverts, couleuvres et vipères qui y serpentent. Sur ces terres apparemment si désolées, la biodiversité est particulièrement en forme, vous ne trouvez pas? N'avez-vous pas vu les dizaines d'espèces d'araignées, de libellules et de papillons? Le busard des roseaux ne s'y trompe pas, vous l'apercevrez peut-être volant au ras du sol en quête d'un petit hors-d'œuvre...

Au fait, ce léger renflement, au centre de la tourbière, vous intrigue? C'est l'une des particularités de la tourbière du Venec : elle est encore active! Chaque année, de nouvelles sphaignes poussent au-dessus des végétaux morts l'année précédente, créant une accumulation de tourbe qui accentue l'altitude de la tourbière. Attention, quand je dis altitude, tout est relatif! Les tourbières s'élèvent en moyenne d'un millimètre par an. Au plus profond, la tourbière du Venec mesure cinq mètres. Quel âge a-t-elle donc? Oui, 5 000 ans, c'est bien cela. Vieille, certes, mais en pleine forme!»



